



Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen



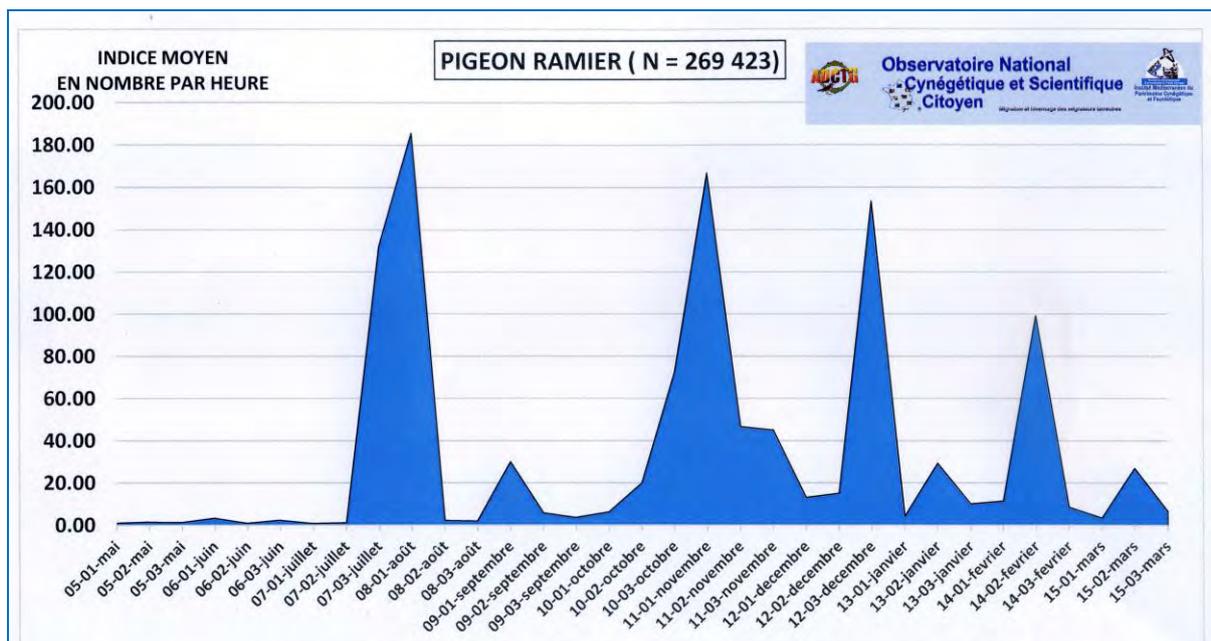
Migration et hivernage des migrateurs terrestres



OBSERVATIONS DES PRINCIPAUX OISEAUX MIGRATEURS TERRESTRES EN FRANCE DE MAI 2018 A MARS 2019

La science participative des chasseurs de France

Avec le soutien financier du Conseil Régional SUD Provence Alpes Côte d'Azur.



*Analyses et rédaction : Dr.J.-C. RICCI / IMPCF
JUILLET 2019*

INTRODUCTION

Comme pour chaque saison depuis 2010, l'équipe de l'Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen (IMPCF et ANDCTG) se fait un devoir d'analyser la base de données recueillie par les membres observateurs bénévoles afin d'en extraire les principaux résultats obtenus et de les transmettre aux participants ainsi qu'aux instances cynégétiques (FDC – FRC – FNC).

Depuis 9 ans, ces résultats sont le fruit de la contribution des chasseurs de France à la science participative et citoyenne qui se développe dans de nombreux autres domaines désormais.

Pour la saison 2018/2019 soit de mai 2018 à fin mars 2019, les résultats s'appuient sur 5303 heures d'observations réparties sur 9 régions administratives et 34 départements.

Au total 384 295 oiseaux ont été observés pour 1768 fiches d'observations journalières soit saisies en ligne soit sur l'application smartphone Naturapass soit sur les fiches de terrain saisies ensuite dans la base de données.

On ne retiendra dans la suite du rapport que les espèces les plus fréquemment observées selon le protocole appliqué.

Pour la Caille des blés et la Tourterelle des bois, il faudrait intensifier les observations au mois d'août puisque ces deux espèces quittent le territoire national très tôt pour rejoindre l'Afrique et ce avant l'ouverture générale de la chasse.

Les résultats portent sur les comparaisons des indices annuels d'observation pour les 12 espèces concernées de 2010 à 2019, l'effort annuel d'observation, les indices relatifs d'abondance de chaque espèce principale et la chronologie des observations au cours de la période étudiée.

LES VARIATIONS DE L'INDICE RELATIF D'OBSERVATION DE 2012/2013 A 2018/2019

LES PARTICIPANTS A L'OBSERVATOIRE NATIONAL

La répartition des 110 observateurs sur le territoire national couvre 9 Régions administratives, 34 départements et 173 communes.

Toutefois on note aussi et surtout une concentration d'observations les samedis et dimanches ce qui rend les résultats d'autant plus fiables du fait de leur simultanéité à travers le territoire national.

Il convient de souligner et de féliciter le caractère bénévole de ce travail d'observations qui profite à l'ensemble des chasseurs français et fait avancer les connaissances sur ces espèces migratrices notamment sur les fluctuations inter annuelles de leur présence en automne et en hiver en France.

Soulignons aussi que chaque observateur a en moyenne réalisé en 2018/2019, 16 fiches d'observation pour 48 heures d'observation en moyenne et observé en moyenne 3494 oiseaux des 12 espèces concernées par l'Observatoire.

Certes il existe des doubles comptages notamment pour les communes qui se trouvent le long des principaux axes de migration mais on peut imaginer le nombre d'oiseaux qui pourraient être observés si le nombre de participants était simplement multiplié par 10.

La liste des participants ci-après est présentée à titre de remerciements pour leur contribution essentielle à l'Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen.

Souhaitons que leur nombre puisse s'accroître pour renforcer ces bases de données dont l'utilité n'est plus à démontrer.

Les membres de l'Observatoire en 2018/2019 :

albien	ludovic	LAFFITTE	Jean-Dominique	stroppa	christian
Aldié	jean-Luc	LAFONT	Jonathan	thiriau	philippe
ARAGON	Thierry	LAGARDE	Jean-Claude	TORTORA	jean louis
arnaud	Paul	lagier	andre	TROGLIA	Pierre
aso	michel	LAGIERE	Jean Luc	TRUQUES	Sebastien
AUROUSEAU	Gérard	LALANDE	François	turquet	emmanuel
baccou	gregory	Laloubeyre	xavier	VAQUER	Marcel
BERNACHY	Stéphane	LATY	Jean	VERNIN	Jean-pierre
BERNARD	christian	Leblond	patrick	vital	franck
Beroud	Timothée	Lerescatore	games	Zanon	Jonathan
Blanchard	Sébastien	Liotier	Cedric		
bonjardini	michel	lopez	joel		
BOUIS	Daniel	Lotte	Guy		
bourgues	alain	magnan	claudio		
BRAUER	alain	manassero	Robert		
Calon	philippe	MARIETTE	Jean		
Camoin	Eric	Martucci	Stephane		
cantou	rene	Massat	Loïc		
cargnino	Paul	masson	Jacques		
Chanteloup	Alex	MAURICE	samuel		
Charlemagne	Benoit	meynard	max		
delahaye	christian	Millot	Yann		
DEMARIA	Yann	Mistral	Sebastien		
Demoulin	Roger	Moreau	mathieu		
Desserre	Jérôme	mutio	françois		
DOLEZON	alain	Narce	mathieu		
Doussière	Marcel	NAVARRO	Charles		
Duhem	Guy	PENA	jean-françois		
Etienne	Fabrice	Pena	Antoine		
Fagette	Micka	Pepino	Gilles		
faravel	Pierre	PIC	michel		
FLORENTINO	Jean-Paul	PLANTEY	Jérôme		
Fragiacomo	Frédéric	Pleinet	Lilian		
frostin	alexis	Pons	Eric		
FROUSTEY	Nicolas	Portalis	Daniel		
Fy	Stephane	PUJOL	jean-dominique		
Galinier	Fabien	Rego	Rogério		
Gau	Jean-Michel	Requin	André		
Gaudillere	Pascal	REY-FLAUD	jean-françois		
gelot	bruno	RICCI	Jean-claude		
Gensolen	Fabrice	Rieutort	Christophe		
Gimbert	Arnaud	Rossé	Thierry		
GOUSSE	Denis	Rousset	Jean		
gregoire	Nicolas	Roux	Jacques		
grisolle	rené	SAINT LEGER	Paul		
GUERIN	Robert	salabert	Fabien		
Guidice	Gérard	silvestrini	raymond		
guyon	rémi	soullier	alain		
ISCACHE	Jacques	soumille	joel		
Lacanau	camel	soupault	christian		

REPARTITION DE L'EFFORT D'OBSERVATION EN 2018-2019

Les résultats sont présentés par région dans la carte ci-dessous et exprimés en heures d'observations cumulées sur la période étudiée soit de mai 2018 à mars 2019 pour un total de 5303 heures.

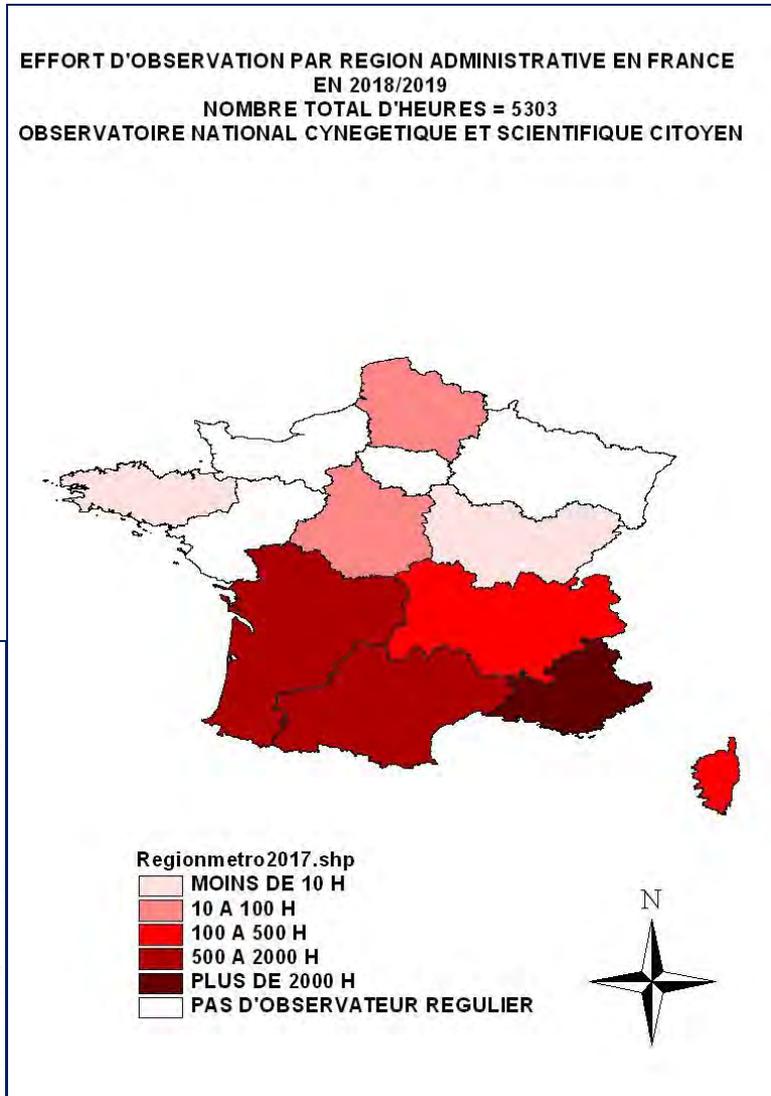
Globalement on peut noter un effort d'observation plus conséquent dans le grand sud (Sud Provence Alpes Côte d'Azur-Occitanie-Nouvelle Aquitaine et Auvergne Rhône Alpes). Notons que la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur arrive en premier avec 2251 heures , suivie par l'Occitanie avec 1905 heures. Une synthèse spécifique à la région Sud Provence Alpes Côte d'Azur est prévue dans le cadre du financement accordé par son Conseil Régional.

Les Régions Bretagne, Hauts de France, Bourgogne Franche Comté et Centre Val de Loire ont également participé mais à un degré moindre. On leur souhaite de mobiliser des observateurs pour encore accroître la couverture géographique du réseau.

La Région Corse a participé en 2018/2019 et le dynamisme de l'un de ses observateurs (M.Bonjardini) auprès de ses collègues et des deux FDC de Corse laisse entrevoir un accroissement futur de l'effort d'observation dans cette région.

Quatre régions ne disposent pas d'observateurs réguliers en 2018/2019 : Ile de France, Grand Est, Normandie et Pays de la Loire. Souhaitons que ces Régions mobilisent leurs chasseurs afin de réaliser une couverture intégrale du territoire national qui nous permettra de mieux comprendre ce merveilleux comportement de migration des oiseaux.

EFFORT D'OBSERVATION PAR REGION ADMINISTRATIVE EN FRANCE
 EN 2018/2019
 NOMBRE TOTAL D'HEURES = 5303
 OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN



Plusieurs salariés et stagiaires d'organismes cynégétiques (FDC-FRC-IMPCF) ont activement participé y compris en dehors de leurs heures de travail en souhaitant que leur nombre augmente à l'avenir.

CONTRIBUTION DE L'OBSERVATOIRE AU SUIVI DES TENDANCES DES INDICES RELATIFS D'ABONDANCE DE 12 ESPECES DE 2012 A 2018.

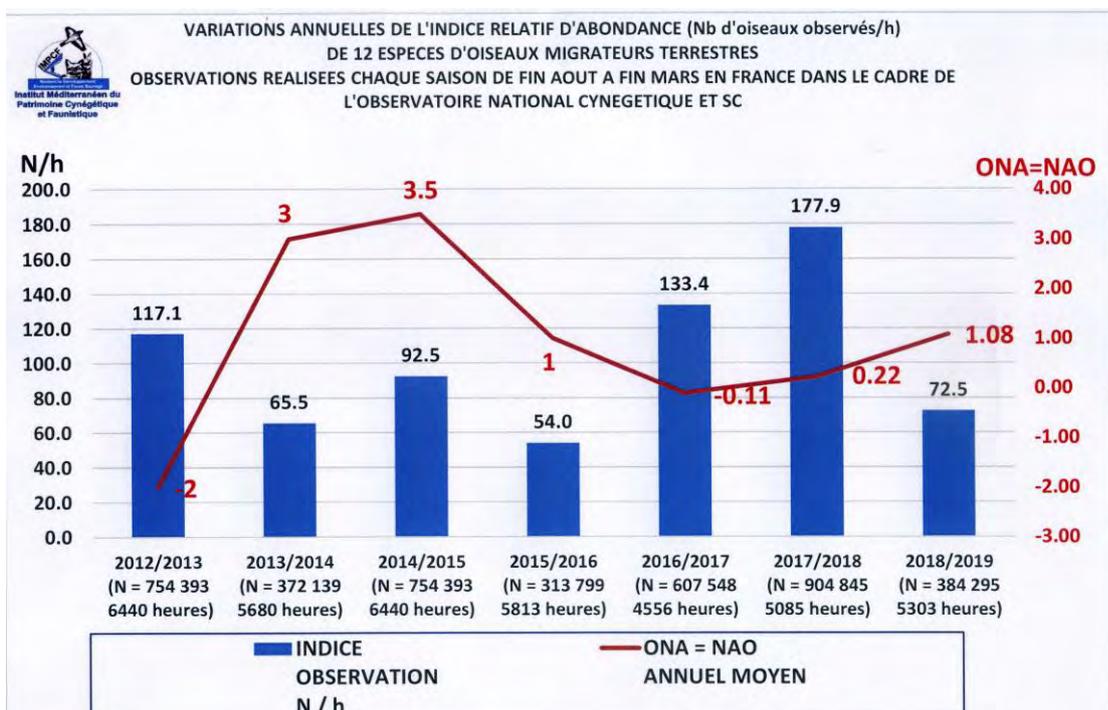
Depuis 2010/2011, on dispose pour chaque saison d'un indice moyen d'observation exprimé en nombre d'oiseaux observés par heure. Le tableau ci-dessous présente les données brutes pour les 7 saisons précédentes et ce pour toutes les espèces.

RESULTATS ANNUELS DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL DE 2012/2013 A 2018/2019 (IMPCF - ANDCTG)														
	2012/2013		2013/2014		2014/2015		2015/2016 (42 DPTS)		2016/2017 (42 DPTS)		2017/2018 (42 DPTS)		2018/2019 (34 DPTS)	
	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(4) heures
ALOUETTE DES CHAMPS	15 046	2.3	22 060	3.9	16 474	3.2	7 550	1.3	8 618	1.9	7 038	1.4	5 912	1.1
CAILLE DES BLES (2)	121	*	67	*	49	*	20	*	28	*	*	*	60	*
ETOURNEAU	242 620	37.7	69 837	12.3	173 599	33.9	87 509	15.1	163 190	35.9	69 964	13.8	64 654	12.2
GRIVE DRAINE	7 931	1.2	4 117	0.7	7 773	1.5	7 478	1.3	3 625	0.8	4 739	0.9	3 595	0.7
GRIVE LITORNE	24 637	3.8	8 424	1.5	5 374	1.1	16 820	2.9	29 236	6.4	8 821	1.7	4 095	0.8
GRIVE MAUVIS	12 841	2.0	7 090	1.2	12 509	2.4	5 478	0.9	8 362	1.8	10 268	2.0	5 155	1.0
GRIVE MUSICIENNE	36 177	5.6	31 664	5.6	35 822	6.9	31 155	5.4	29 203	6.4	28 446	5.6	20 866	3.9
MERLE NOIR	8 255	1.3	5 008	0.9	10 319	2.0	8 372	1.4	4 780	1.0	7 230	1.4	5 102	1.0
PIGEON RAMIER	368 120	57.2	201 993	35.6	202 822	39.6	140 985	24.3	351 461	77.1	761 179	149.7	269 423	50.8
TOURTERELLE DES BOIS (3)	423	*	546	*	247	*	121	*	377	*	220	*	793	*
TOURTERELLE TURQUE	9 926	1.5	2 122	0.4	1 891	0.4	2 645	0.5	2 764	0.6	2 651	0.5	2 872	0.5
VANNEAU HUPPE (1)	28 840	4.5	19 278	3.4	7 542	1.5	5 666	1.0	5 904	1.3	4 289	0.8	4 078	0.8
INDICE GLOBAL		117.1		65.5		92.5		54.0		133.4		177.9		72.5

INDICE GLOBAL 12 ESPECES = nombre total d'individus observés / nombre d'heures d'observation :

(1) : espèce dénombrée seulement à partir de 2012/2013
(2) : protocole non adapté à cette espèce
(3) : période d'observation non adaptée à cette espèce
(4) : INDICE = NB/heure = nombre d'oiseaux observés / nombre total d'heures d'observation de septembre à fin avril.
2010/2011 : en griset car ce fut la première année de lancement du programme comme un test de faisabilité qui a ensuite permis des améliorations dans la saisie en ligne.

A partir de 2012/2013 le vanneau huppé a été intégré aux espèces suivies et le graphe ci-après présente les variations interannuelles de l'indice d'observation depuis cette saison jusqu'en 2018/2019.



ONA = NAO = OSCILLATION NORD ATLANTIQUE = différence de pression atmosphérique entre la dépression d'Islande et l'anticyclone des Açores et qui détermine notre climat en atlantique nord

Sur cette série temporelle des 7 dernières années on constate 3 saisons avec un indice d'abondance supérieur à 100 dont 177.94 pour 2017/2018 et 4 saisons avec un indice inférieur à 100 oiseaux observés

par heure dont celle de 2018/2019. Au cours des 7 dernières années le nombre total d'heures d'observations a varié selon les années de 4556 à 6440 heures et le nombre total d'individus observés de 313 799 à 904 845. Ces chiffres bruts montrent que ces espèces migratrices traversent ou hivernent en France en nombre variable selon les années. La saison 2018/2019 fait partie des 3 saisons les plus faibles depuis 2012.

Sur le graphe ci-dessus synthétisant l'indice annuel d'observation de 2012/2013 à 2018/2019 on constate que les trois plus fortes valeurs (2012/2013 – 2016/2017 - 2017/2018) correspondent bien à une valeur de l'Oscillation Nord Atlantique respectivement négative (- 2 et -0.11) et très faiblement positive (+ 0.22) associée donc à des hivers froids et secs en raison de hautes pressions.

Au contraire les années pour lesquelles l'Oscillation Nord Atlantique est fortement positive (hivers doux et pluvieux) l'abondance relative des migrateurs est faible (2013/2014 à 2015/2016 et 2018/2019).

L'abondance annuelle des effectifs de migrateurs en France est sous l'influence de plusieurs paramètres et notamment des conditions météorologiques en automne et en hiver en Europe.

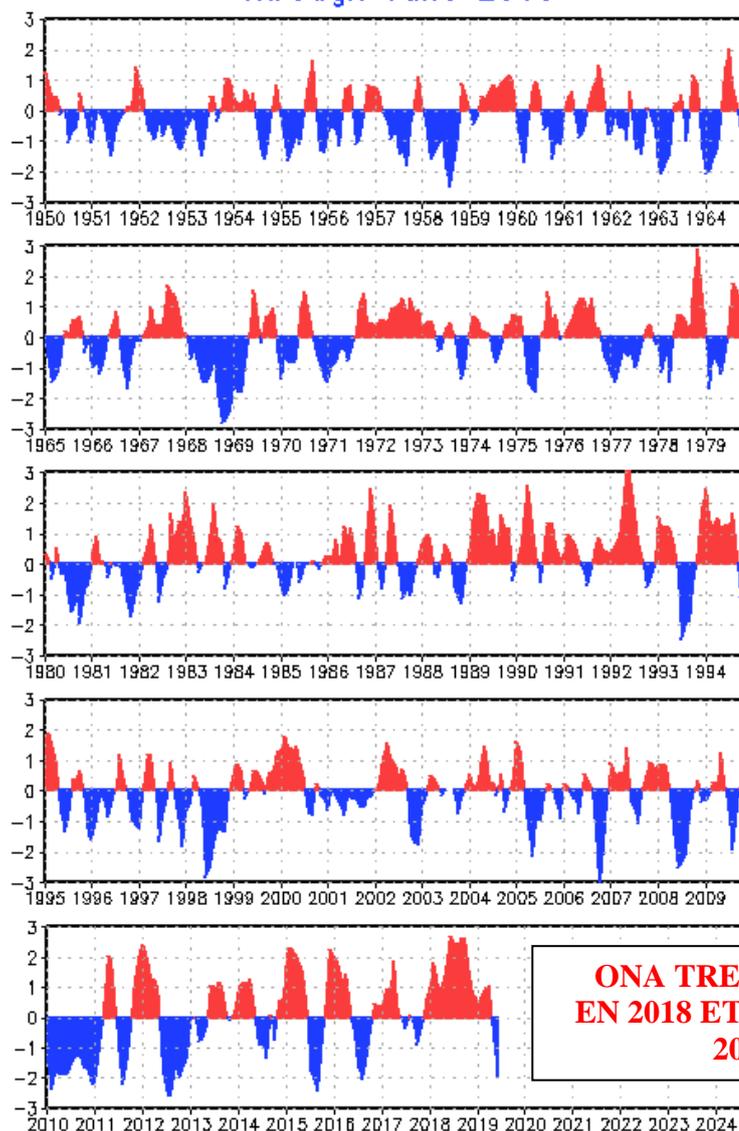
Le graphe ci-dessous présente les valeurs de l'oscillation nord atlantique (ONA en français ou NAO en anglais) qui régit notre climat annuel. Ce paramètre qui correspond à la différence de pression entre l'anticyclone des Açores et la dépression d'Islande est mesuré depuis 1864.

Nous avons dans un article antérieur mis en évidence le rôle important joué par ce paramètre sur les migrations des oiseaux et leur hivernage en Europe du sud-ouest (voir *Ricci.2014* dans l'onglet Publications 2014 sur le site internet de l'IMPCF : <http://www.impcf.eu> , de l'ANDCTG (<https://www.chasse-grives.fr/>) et sur le site de l'Observatoire.

En effet un ONA négatif est plutôt associé à de bonnes années de migration et d'hivernage en Europe du sud-ouest dont la France.

Ci-dessous les valeurs du ONA (NAO) de 1950 à 2019.

Standardized 3-Month Running Mean NAO Index
Through June 2019

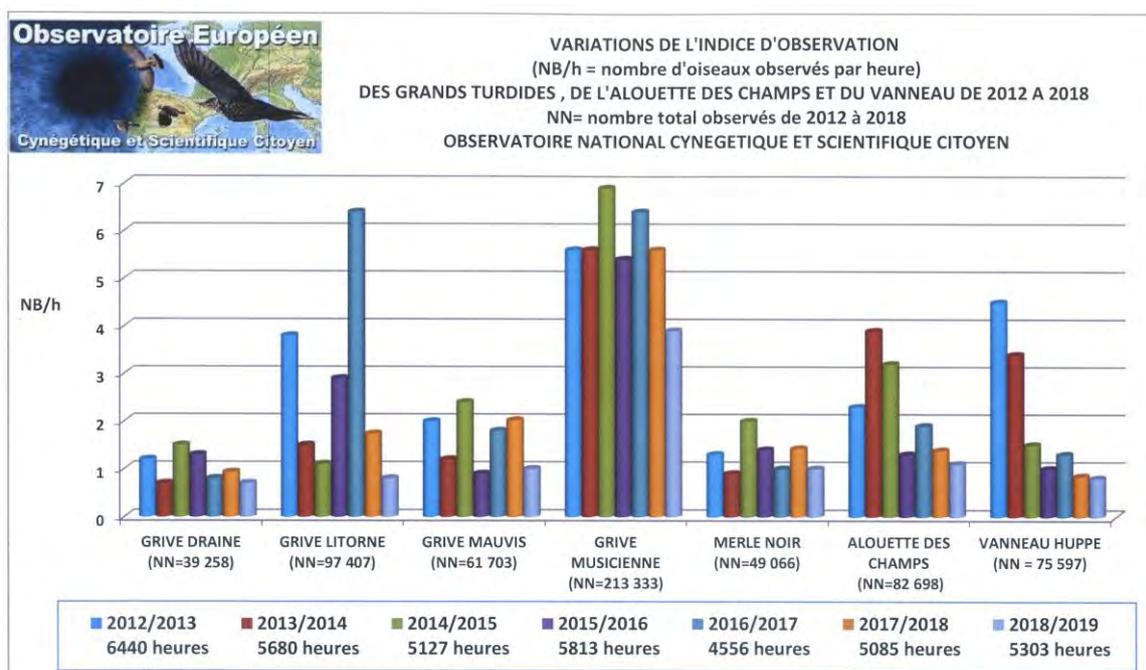


Pour ceux qui conservent leurs notes d'observations cynégétiques depuis de nombreuses années, le graphe ci-dessus leur permettra de les mettre en corrélation avec les valeurs annuelles du ONA (NAO). En outre ce graphe nous permet de vérifier que depuis les années 80, l'ONA est plus fréquemment positif (en rouge) qu'auparavant et qu'il traduit bien notre entrée à cette époque dans une phase de réchauffement avec des hivers doux et pluvieux plus fréquents contrairement à la période précédente 1950-1970 avec des valeurs très négatives de l'ONA (en bleu) s'accompagnant d'hivers froids et secs. Soulignons enfin que ce paramètre est resté positif pendant toute l'année 2018 et de janvier à mars 2019 expliquant les valeurs faibles d'hivernage en France et en Europe du Sud-ouest (Espagne-Italie-Portugal).

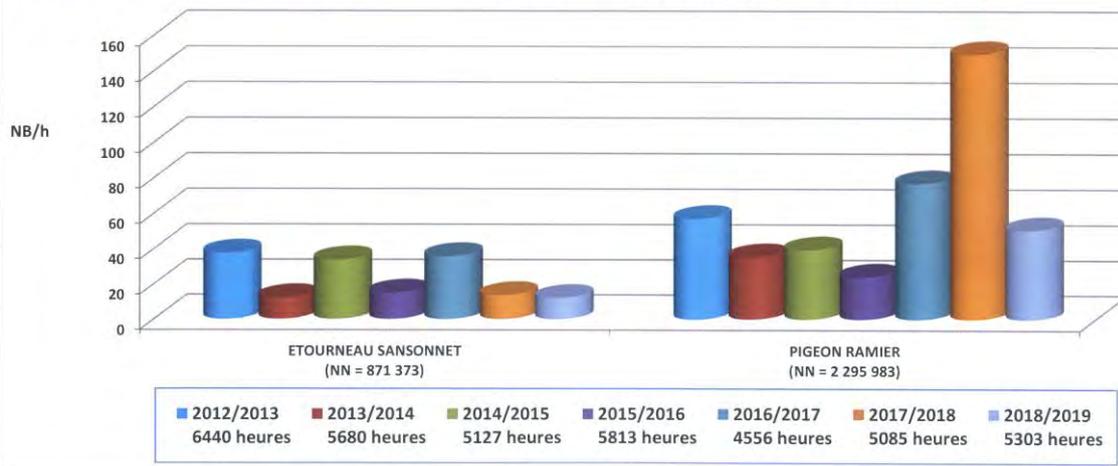
• **VARIATIONS ANNUELLES DES INDICES RELATIFS PAR ESPECE**

Considérons tout d'abord les Turdidés, l'Alouette des champs et le Vanneau. Le graphe ci-dessous montre au cours des 7 dernières années des différences entre les 7 espèces dont l'abondance relative varie de 0.5 à 6.5 oiseaux observés par heure :

- Celles dont l'indice annuel fluctue assez peu : merle noir, grive musicienne et grive draine. Ce sont des hivernants les plus réguliers.
- Celles dont l'indice annuel fluctue moyennement : alouette des champs et grive mauvis. Ces deux espèces hivernent en France surtout au gré des conditions météorologiques.
- Celles dont l'indice annuel fluctue fortement : grive litorne et vanneau. Ce sont les deux espèces parmi celles étudiées qui sont les plus soumises à des variations non seulement d'origines climatiques mais aussi alimentaires.



Le graphe ci-dessous présente les résultats obtenus selon les mêmes calculs pour l'Etourneau sansonnet et le Pigeon ramier. L'indice relatif d'abondance de ces deux espèces, très au-dessus de celui des 7 espèces précédentes, varie de 2012/2013 à 2018/2019 entre 10 et 140. Les plus fortes amplitudes sont observées chez le Pigeon ramier alors que l'indice d'observation de l'Etourneau sansonnet est plus stable.



Les indices annuels d'observation de l'Etourneau varient peu et semblent montrer une alternance régulière entre bonne et moyenne présence en France. La saison 2018/2019 correspond à une faible présence en France.

En revanche l'indice relatif d'abondance du Pigeon ramier montre des variations de plus forte amplitude avec notamment un accroissement net de l'indice au cours des saisons 2016/2017 et 2017/2018 après 4 années consécutives de faibles variations inter annuelles.

La saison 2018/2019 révèle une diminution et un retour au seuil d'abondance relative de 2012/2013.

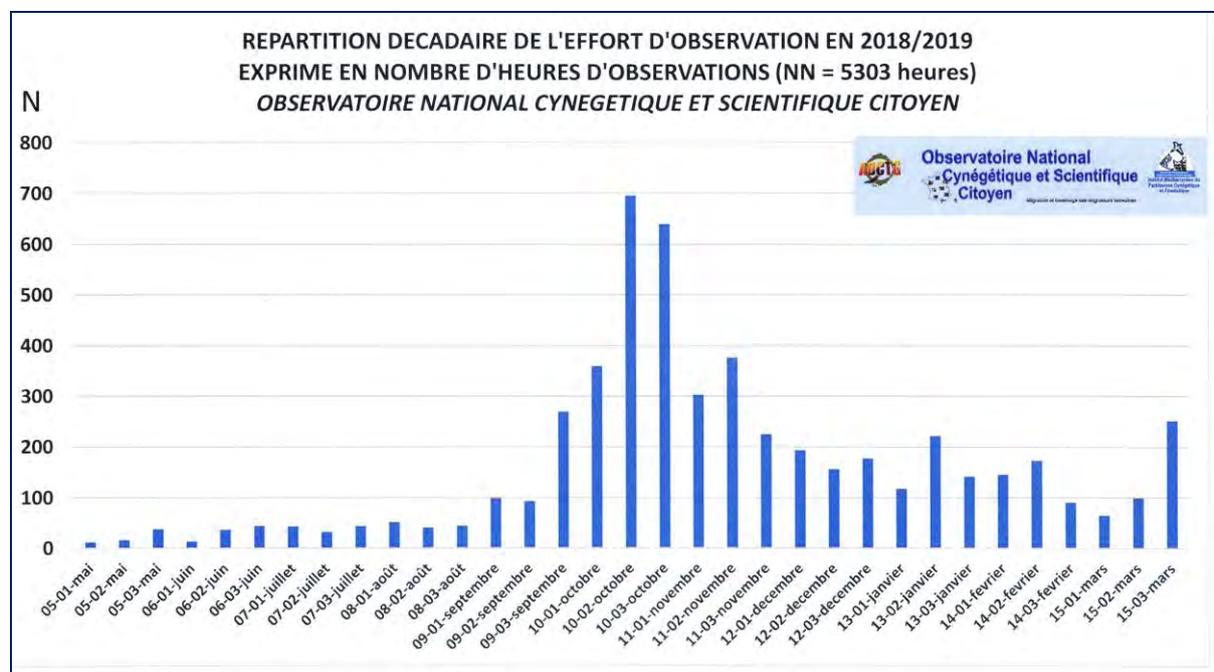
CONTRIBUTION DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL AU SUIVI DE LA CHRONOLOGIE DES MIGRATIONS ET DE L'HIVERNAGE EN FRANCE EN 2018/2019 DE CERTAINES ESPECES DE MIGRATEURS TERRESTRES :

La régularité des observations réalisées et notamment leur simultanéité (notamment les samedis et dimanches) dans les 9 régions couvertes en 2018/2019 permet une analyse chronologique décadaire des observations.

Ces résultats portant sur un grand nombre d'heures, de jours et d'oiseaux viennent compléter nos connaissances sur la phénologie des migrations post et pré-nuptiale comme de l'hivernage notamment pour les espèces les plus régulièrement observées.

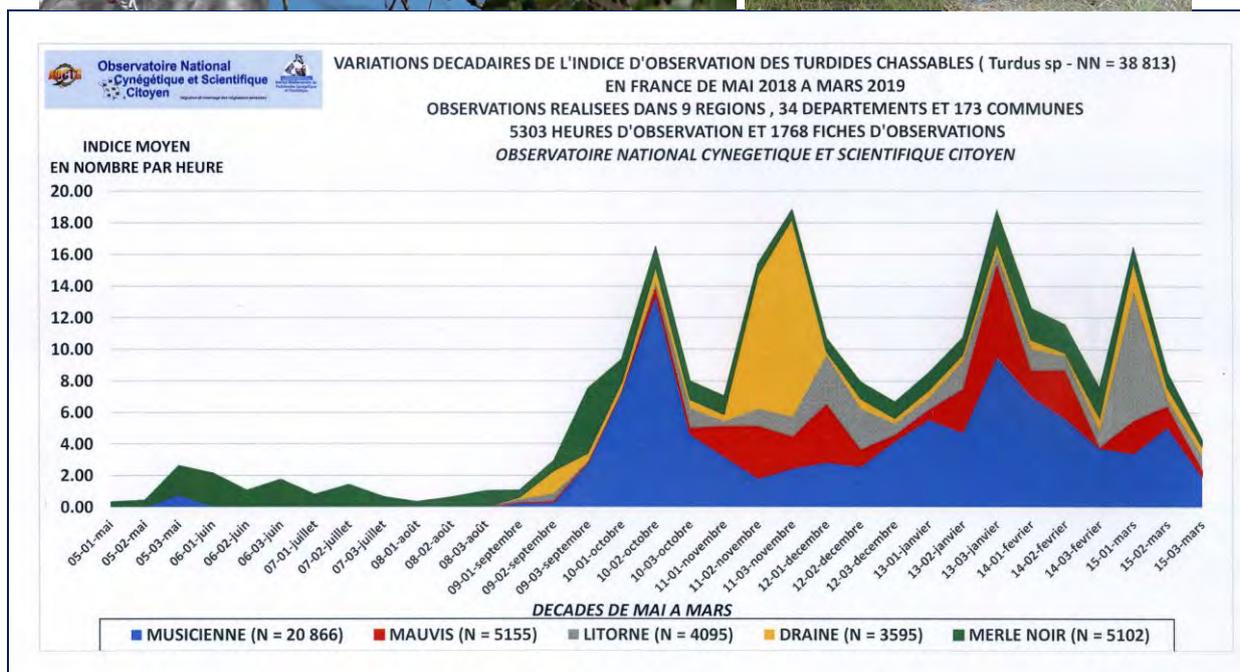
Le graphe ci-dessous présente la distribution de l'effort d'observation en fonction des décades de mai 2018 à mars 2019.

L'effort est certes concentré pendant la migration postnuptiale mais commence à l'être en période de reproduction de mai à août ce qui apporte des résultats intéressants notamment sur les Tourterelles, le Pigeon ramier et l'Etourneau sansonnet. Comme il a été demandé aux observateurs, en 2018/2019 l'effort a été maintenu même après la fermeture de la chasse notamment de la mi-février à la fin mars afin d'analyser objectivement la phénologie de la migration de retour.



Parmi les Turdidés chassables, la grive musicienne représente en France et en Europe environ 50% des prélèvements cynégétiques réalisés (voir Ricci.2017 dans l'onglet publication du site de l'Observatoire national). Les résultats de 2018/2019 comme ceux de la saison précédente confortent une tendance de cette espèce à migrer en France de plus en plus tôt. Il en est de même de la grive draine qui en outre a été très abondante en fin d'automne et en hiver.

Sur le graphique ci-dessous relatif à la chronologie des observations réalisées de la 1^{ère} décennie de mai à la dernière de mars 2019 on constate une arrivée dès la 2^{ème} décennie de septembre et un accroissement significatif en 3^{ème} décennie qui s'amplifie au cours des 3 décennies d'octobre en France). Le merle noir qui niche partout en France (observations de mai à septembre) voit ses effectifs sédentaires renforcés par les migrateurs dès la 2^{ème} décennie de septembre avec un accroissement très important en octobre.

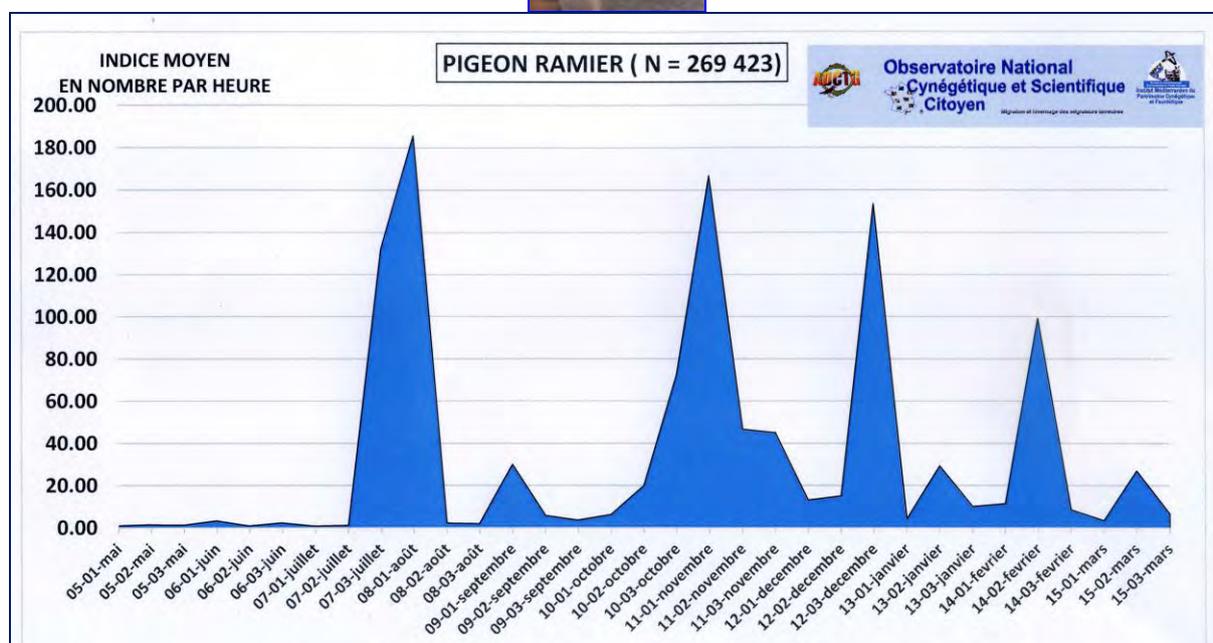


Les deux espèces les plus tardives sont la grive litorne et la grive mauvis avec néanmoins une précocité inhabituelle de cette dernière en 2018 présente dès la fin octobre.

Les 5 espèces voient leurs effectifs augmenter en hiver 2018 lors des périodes les plus froides au nord de l'Europe (janvier et début février).

Ces résultats montrent aussi une parfaite cohérence des 5 espèces du genre Turdus pour la migration pré-nuptiale avec un maximum d'intensité dès la fin février et surtout en mars 2019.

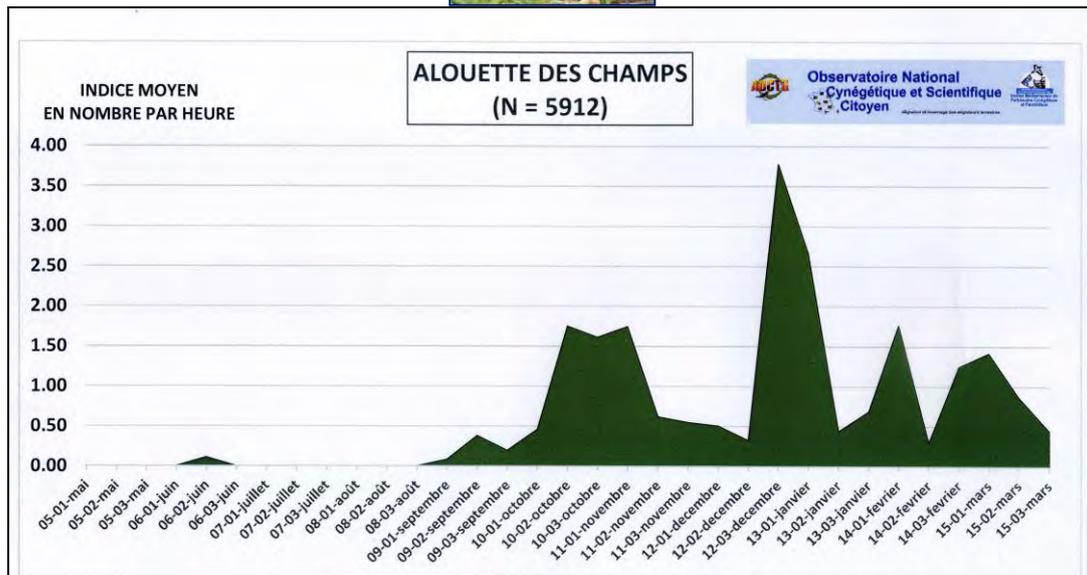
Le Pigeon ramier est l'espèce qui arrive en première position des prélèvements par la chasse à tir en France d'où l'intérêt de réaliser un suivi régulier de ses effectifs et de ses déplacements. C'est ce que fait le GIFS en France depuis de nombreuses années grâce à de multiples techniques adaptées et pertinentes. Le Pigeon ramier est présent en abondance un peu partout en France notamment après la période de reproduction comme le montre le graphique ci-dessous.



En 2018 le pic de migration postnuptiale est observé à partir de la fin octobre et surtout en novembre contrairement à ce qui est observé habituellement en France où le mois d'octobre rassemble l'essentiel de la migration.

La migration de retour est initiée en fin février et en mars avec un pic moins marqué en 2019 qu'au cours des années antérieures.

L'Alouette des champs mérite toute notre attention car elle dépend étroitement des surfaces en céréales dont les superficies sont plutôt à la baisse en France et en Europe de l'Ouest.



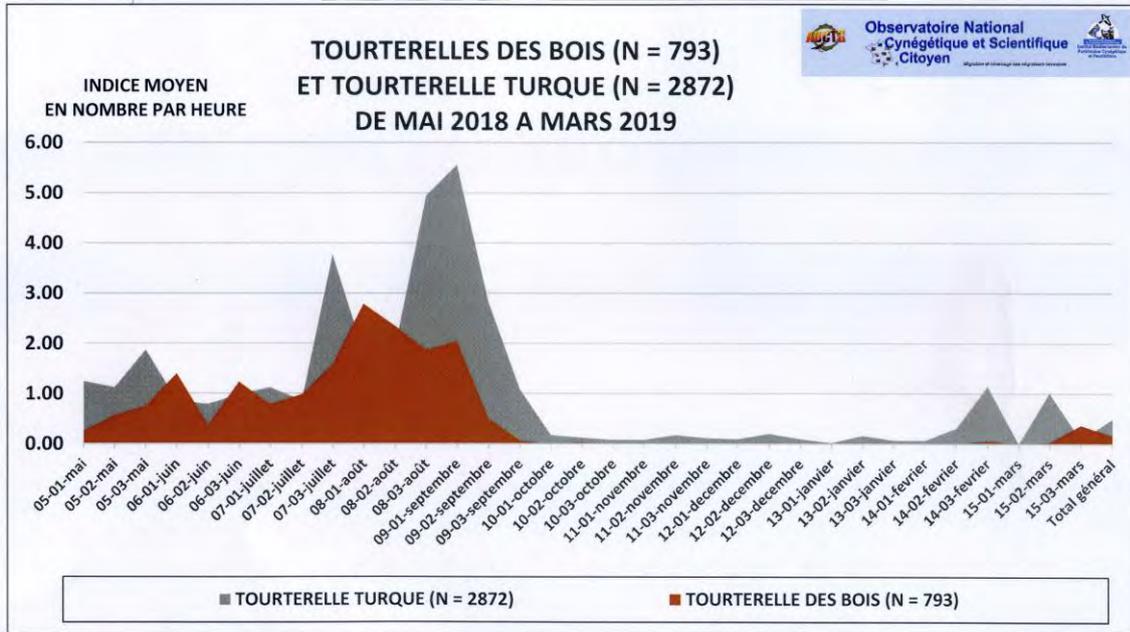
Le graphe ci-dessus révèle une arrivée dès la fin septembre avec un pic important en octobre suivi d'une présence abondante en hiver (décembre-janvier et début février).

La migration de retour est observée dès la fin février et notamment en mars avec un accroissement important de l'indice d'observation.

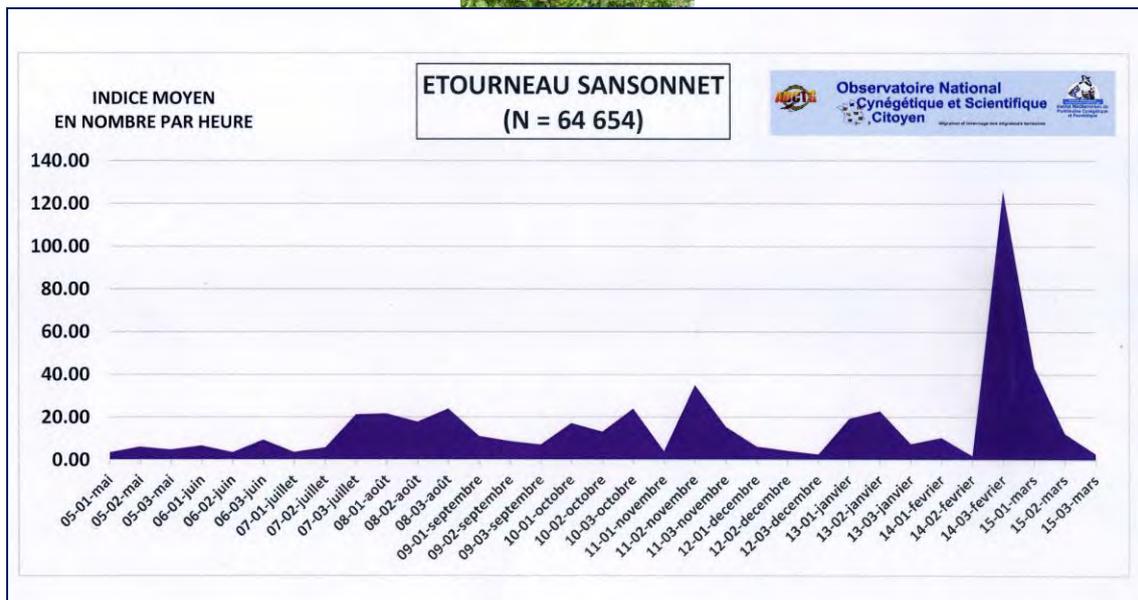
Les deux Tourterelles présentes en France ont des cycles bien différents puisque l'une est sédentaire (Tourterelle turque) et l'autre migratrice (Tourterelle des bois). Le graphe ci-dessous le confirme.

Les deux sont présentes dès le début des observations en mai 2018. Les pics post reproduction (jeunes volants) sont plutôt centrés sur la fin juillet pour la Tourterelle turque et peu plus tard en août pour la Tourterelle des bois qui semble quitter la France à la fin septembre mais avec un retour précoce dès la fin mars en 2019.

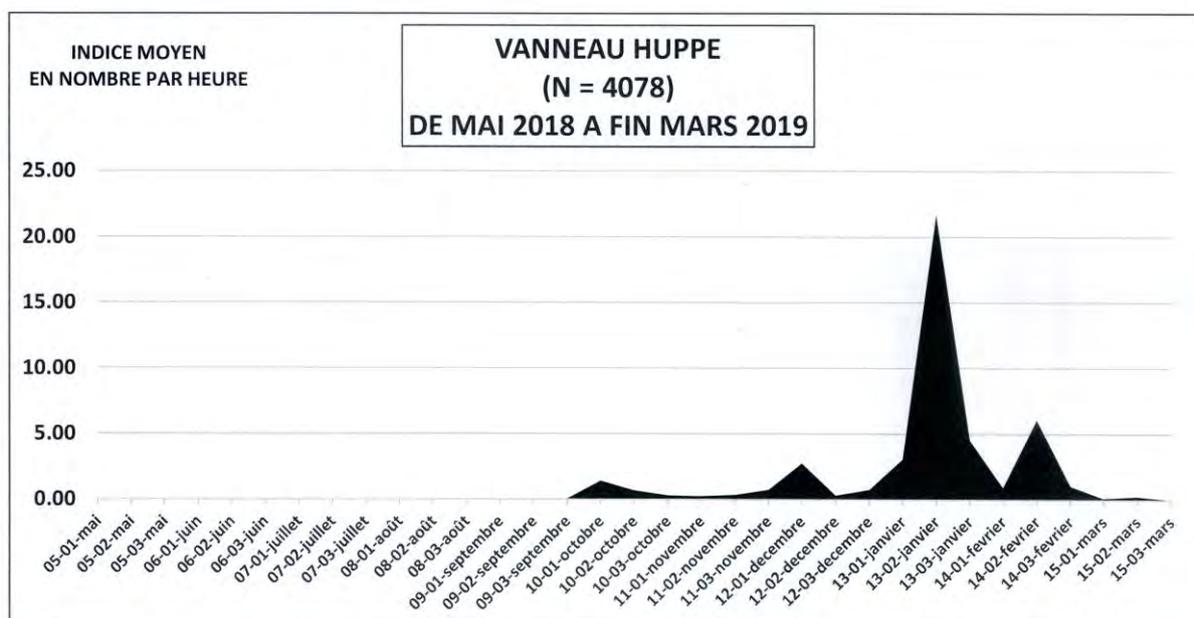
La diminution de l'indice d'observation de la Tourterelle turque dès la fin octobre s'explique par le fait qu'elle rejoint après les moissons la proximité des villages et des villes où les observations ne sont pas réalisées.



L'Etourneau sansonnet est désormais une espèce sédentaire en France comme en atteste le graphe ci-dessous. Il est présent toute l'année en France avec un pic de reproduction (jeunes volants) en août. Les premiers migrateurs arrivent en octobre et novembre. On peut noter un léger accroissement en hiver comme pour les autres espèces étudiées en 2018/2019. La migration prénuptiale donc le retour en France est observée dès la fin mars et avril 2019.



Le Vanneau huppé est une espèce dont la présence en France en migration et en hivernage fluctue selon les années et notamment selon les conditions météorologiques de l'Est et du Nord de l'Europe. Le graphe ci-dessous ne permet pas d'analyser sa présence en France de mai à septembre. En effet l'espèce est présente surtout dans la moitié nord de la France or les observations sont surtout concentrées dans la moitié sud du pays. De plus les observateurs concentrent notamment leurs efforts d'observation à partir du début de la migration postnuptiale soit à partir de septembre.



En revanche l'espèce est présente partout à l'exception des Alpes de septembre à fin mars. L'indice d'observation reste faible de septembre à décembre en 2018 mais augmente significativement dès le mois de janvier en 2019 avec une baisse des températures moyennes dans l'Est et le Nord de l'Europe à cette période.

La migration pré-nuptiale (de retour) débute à la mi-février et se poursuit en mars mais à un niveau très faible en 2019.

DISCUSSION CONCLUSION

Ce 9^{ème} rapport annuel de l'Observatoire National permet de restituer les résultats aux membres et aux institutions cynégétiques (FNC-FRC-FDC) dans l'objectif d'être utile et de répondre non seulement aux nombreuses questions que se posent les chasseurs mais aussi d'améliorer les connaissances de ces espèces qui contribuent au maintien de la biodiversité.

En résumé :

- Depuis 2012/2013, l'indice relatif d'abondance en 2018/2019 (72.5) arrive au 5^{ème} rang et représente moins de la moitié de celui observé en 2017/2018 qui est classé au premier rang (177.9 oiseaux observés par heure en moyenne).
- La corrélation de ce paramètre avec la valeur hivernale de l'Oscillation Nord Atlantique (ONA= NAO) nous conforte car elle témoigne de la cohérence de nos bases de données et de nos conclusions qui rejoignent celles de plusieurs publications scientifiques relatives à l'influence climatique sur les migrations des oiseaux (voir les documents dans l'onglet Publication sur le site de l'Observatoire National et de l'IMPCF). En effet ce paramètre a été constamment positif en 2018 ce qui constitue un record depuis 1950.
- La précocité de l'arrivée en France de la grive musicienne, du merle noir et de la grive draine en deuxième décennie de septembre est conforme aux tendances de précocité de la maturité des baies consommées dont notamment le raisin mais aussi les baies sauvages dont la maturité se trouve avancée du fait des sécheresses estivales. Ce résultat conforte encore la cohérence des résultats de l'Observatoire National.
- Enfin la présence soutenue au nord-est et au nord-ouest de la France de contingents de grives litorne va aussi dans le sens d'un effet du changement climatique. La faible présence dans le sud où elle était régulièrement abondante jadis conforte cette conclusion.
- Les bases de données de l'Observatoire National et ses résultats contribuent à démontrer, et 2019 n'y fait pas exception, que la chasse en février de plusieurs espèces de migrateurs terrestres est conforme à la Directive Oiseaux 2009/147/CE notamment à son article 7.4 puisque la migration de retour est postérieure aux dates de fermeture de la chasse en France.

- Les résultats de 2018/2019 nous encouragent à poursuivre et à amplifier le rôle citoyen des chasseurs de France à travers l'Observatoire National. Souhaitons qu'il soit encouragé au niveau national pour constituer une base de données nationales complémentaires aux programmes de recherches soutenus par les institutions cynégétiques françaises : la FNC, les FRC et les FDC (recherches du GIFS, de l'IMPCF, de l'ISNEA et de l'OMPO). Elle pourra constituer demain une alternative à d'autres bases appelées « naturalistes » dont l'objectif est sans cesse de limiter les périodes de chasse par des méthodes pour le moins très discutables.

- A ce sujet important rappelons que nous avons pris soin dès 2010 de demander aux observateurs de noter impérativement la durée d'observation, donnée indispensable pour quantifier l'effort et pondérer le nombre d'oiseaux observés par unité de temps. Une évidence pour tout programme scientifique. Or il s'avère que récemment une réunion s'est tenue à Bruxelles pour mettre à jour les « concepts clés » destinés à fixer les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse et notamment pour les Turdidés car l'Italie qui ferme la chasse en janvier a remis en cause les résultats des autres pays d'Europe du sud-ouest. Chaque pays a désigné un expert et la France un scientifique de l'ONCFS qui dans son rapport a utilisé presque exclusivement la base de données citoyennes de la LPO. Or nous savons tous (voir la réunion au MTES en novembre 2018) que cette base de données ignore la durée d'observation et oui !!! Ceci me paraît très dangereux car il suffit d'accroître l'effort d'observation volontairement ou involontairement sans l'intégrer dans les calculs (puisqu'il n'est pas relevé sur les fiches) par exemple en janvier ou en février pour en conclure que la migration de retour commence à ces périodes. Or on sait que les bénévoles de la LPO sont en grande majorité des enseignants disposant de vacances scolaires et donc ont plus de temps pour observer les oiseaux à ces périodes. Dans ces conditions méthodologiques tronquées, il n'est pas étonnant de mettre en évidence des « pics » de migration dès les vacances de Noël ou de février. Cela nous rappelle le fameux rapport Lefeuvre de 1999 qui utilisait le taux de reprise d'oiseaux bagués sans connaître l'effort de reprise pour définir les périodes de migration. Là aussi des « pics » d'abondance d'oiseaux apparaissaient lors des vacances scolaires (effort de reprise maximum tant par le baguage bénévole que par la chasse). D'ailleurs l'Observatoire National de la Faune Sauvage et de ses Habitats composé de 11 scientifiques nommés par le Ministre en 2003 (j'en faisais partie)

n'avait pas été dupe et ses deux rapports scientifiques (N° 2 de 2004 et N°3 de 2005) démontrent clairement que cette méthode ne peut pas scientifiquement être utilisée si on ignore l'effort de reprise pour définir les périodes de migration. Il en est de même pour les comptages qui ne sont pas pondérés par la durée d'observation. Donc mobilisez-vous auprès et en collaboration avec vos instances cynégétiques, l'avenir en dépend et ne soyons pas dupes de cet artifice pseudo-scientifique.

Après cette mise au point jugée indispensable, nos efforts d'extension du réseau au niveau européen sont maintenus et soutenus. Un début de collaboration s'est instauré avec l'Algérie, l'Espagne et l'Italie. Une discussion est engagée avec la FACE (Fédération Européenne des Associations de Chasse et de Conservation de la Faune Sauvage) pour la participation des pays d'Europe du nord, indispensable à la compréhension des déplacements nord-sud en hivernage et en migration.

Enfin souhaitons que l'ensemble des Fédérations de Chasseurs de France à la lecture de ces résultats pourront mobiliser dans chaque département ne serait-ce que 10 observateurs réguliers ce qui permettrait de multiplier par 10 le nombre « d'observateurs-chasseurs citoyens » et donc de multiplier par 10 nos connaissances pour une chasse durable.

Un seul réflexe désormais et jusqu'à la fin mars 2020 au moins et si possible toute l'année :

<http://www.observatoiremigrateurs.com>

*Dr. Jean-Claude RICCI. Directeur scientifique de l'IMPCF.
Vergèze le 26 juillet 2019.*

Remerciements : L'IMPCF et l'ANDCTG remercient vivement les « observateurs-chasseurs » pour leur contribution essentielle à ce programme en relation souvent avec leur Fédération Départementale de Chasseurs. Le Conseil Régional SUD Provence Alpes Côte d'Azur a soutenu financièrement ce programme en 2018, qu'il en soit vivement remercié.

En revanche, le Conseil Régional Occitanie a été sollicité de la même façon en 2018 et n'a pas souhaité financer ce programme.



FICHE D'OBSERVATION DE TERRAIN POUR CEUX QUI NE SAISISSENT PAS EN LIGNE



OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN
 Migration et hivernage des principaux migrateurs terrestres



T Observations diurnes- Une fiche par jour d'observation si possible chaque week-end

Observateur : _____ Adresse : _____ Tél. port: _____

Age : _____

Département : _____ N° validation du permis de chasser : _____ Autre : _____

Mode de chasse : Poste fixe Devant soi Rabat Autre : _____

Milieu type : Bois forêt Garrigue (Lande) Zone cultivée Autre : _____

Si vous les connaissez : Latitude : _____ Longitude : _____ Altitude : _____ mètres T

Date	Grive musicienne	Grive mauvis	Grive drainée	Grive litorne	Merle noir	Pigeon ramier	Alouette des champs	Étourneau sansonnet	Vanneau huppé
Heure de début : / / 20									
Heure de fin : :									
TOTAL									

METEOROLOGIE SIMPLIFIEE (Qualitative)

Température : Froid Frais Doux Chaud

Vent : Nul Faible Fort

Provenant de : Rosée N-O N-E N S-O S S-E

Les nuages couvrent du ciel : 0-1/4 1/2 3/4-4/4

Autres précisions : _____

Autres Espèces (nombre)

Caille des blés : _____

Tourterelle des bois : _____

Tourterelle turque : _____